

DANS LES PLIS DE SA LANGUE

de Pierre-Yves Chapalain et Kahena Saïghi



Création prévue à l'automne 2026

Une production de la compagnie le temps qu'il faut / Pierre-Yves Chapalain
La compagnie est soutenue par la DRAC de Bretagne (Ministère de la Culture et de la
Communication) au titre du conventionnement

GÉNÉRIQUE

Ecriture et mise en scène

Pierre-Yves Chapalain et Kahena Saïghi

Avec

Marie Cariès, Pierre-Yves Chapalain, Kahena Saïghi, Milena Sansonetti, Baptiste Znamenak.

Assistant à la mise en scène

Éric Feldman

Scénographie/Lumières

Thibault Moutin

Création sonore

Samuel Favart-Mikcha



SYNOPSIS

Emma, une jeune fille à peine sortie de l'adolescence, vit avec sa mère et son oncle paternel, au-dessus du restaurant familial. L'oncle, le frère jumeau de son père décédé, est chef cuistot et tient le restaurant, accompagné de son jeune apprenti Alan, ancien ami d'enfance d'Emma.

Ce dernier, au parcours chaotique, a pu écourter sa peine de prison, grâce à l'oncle et aux ateliers de cuisine qu'il dispensait au sein de l'établissement pénitencier. En effet, L'oncle a reconnu en Alan, un don extraordinaire pour la cuisine. D'ailleurs, la mère d'Emma, qui refusait de s'alimenter, se remet à manger depuis qu'il lui concocte ses repas.

Emma reçoit une lettre d'admission à une école prestigieuse, à laquelle elle a candidaté sans véritablement y croire, persuadée que ce genre d'école n'est pas fait pour elle et défiante vis-à-vis de ce type d'institution qui, selon elle, formatent et uniformisent la pensée. Son oncle s'attache à l'idée de la voir partir étudier dans cet établissement renommé.

Pour lui, cela représente une ascension sociale et l'accession à un monde nouveau, plein de promesses. Il ne comprend pas l'hésitation de sa nièce. Elle, ne comprend pas son insistance. Pourquoi veut-il se débarrasser d'elle ? Emma pense à sa mère, qui semble perdre la mémoire, comme vidée de sa substance vitale, elle l'estime trop vulnérable pour la laisser seule avec son oncle. Elle l'a tellement vu se faire dévorer par son père, elle craint que l'histoire se répète avec son oncle.

En effet, celui-ci tente, depuis la mort de son frère jumeau, de rappeler à sa belle-sœur les souvenirs d'une relation amoureuse passée et toujours restée secrète, une manière de la ramener dans le flux de la vie.

Tout ce petit monde qui tente d'éclore à nouveau pourra-t-il s'affranchir de l'aura dévastatrice du défunt mari ?

EXTRAITS

« L'oncle (à Emma) : Qu'est-ce que je t'ai fait ?! Si encore tu avais une bonne raison, toutes ces années, si je suis resté là c'est pour tenter de sauver ta mère !

Emma (lui criant dessus) : Alors explique-moi pourquoi je suis comme ça ! Pourquoi je ne peux pas m'empêcher d'être comme ça avec toi.

L'oncle (à Emma) : Quand t'es comme ça, j'vois ton père. Et ça me gèle. Tu as hérité de son venin. Tout le venin de notre lignée qui était descendu en lui.

À sa mort, je me suis dit que ce venin-là arrêterait de nuire enfin ! Mais quand je t'entends parler là, je me dis que son venin ne disparaîtra jamais, et mon souffle se gèle. Un cri au fond de moi qui n'avait plus de raison d'être, se remet à hurler. »

*

« L'oncle : qu'est ce qui lui trotte dans le crâne ?!! Là, on lui donne une chance inouïe.

Une bourse d'étude pour une très grande école. Tu te rends compte ? Une école où on paye les étudiants pour qu'ils apprennent ! Qu'est-ce qu'elle attend bon sang !? Une école de grand prestige. Quelque chose qui va changer notre destin à nous tous !

On lui ouvre une porte dont je ne soupçonnais même pas l'existence jusqu'à cette lettre !

Qu'est-ce qu'elle attend bon sang ! C'est peut-être le sexe qui perce j'en sais rien, mais là, il faut trouver un moyen de désenvoûter le problème... »

*

« Emma : On vous sert la même soupe dans ces endroits depuis la nuit des temps. Pour devenir obéissant comme un chien. C'est pour ça que c'est de la merde cette école, celle-ci comme les autres, et de toute façon je le sens pas, je ne pourrai pas m'expliquer comme il faut mai je le sens pas ce truc [...]

Je n'aime pas leur monde, leurs codes, les signes qu'ils émettent. Je ne vais pas me transformer en chienchien pour passer la porte. Avoir une médaille ? C'est ça le but de la vie ? Combien de gens en ont eu avant qu'on ne s'aperçoive qu'ils n'étaient que de véritables voyous, des assassins consumés, ivres de médailles sur leur poitrail pourrissant. »

*

« La mère : Tu es mon mari ?

L'oncle : Non, je suis le frère jumeau de ton mari.

La mère : Ah ?

L'oncle : Oui. Mais je le suis en quelque sorte.

La mère : Tu es mon mari ou tu n'es pas mon mari ?

L'oncle : Non.

La mère : Ah bon ? Je croyais... C'est drôle.

Il est où alors celui qui est le vrai mari ?

L'oncle : Sous terre je t'ai déjà dit.

La mère : Sous terre ! Comme une taupe ?

L'oncle : Non. Il est raide fini sous la terre et ne bouge plus d'un iota, tu sais bien!

La mère : Pourtant, j'ai l'impression que quelqu'un creuse. J'ai ce sentiment-là. Je ne sais pas...

L'oncle : Mais non. Enlève tes yeux effrayés. Tu vois, j'avais te dire un truc, et je sais que tu le garderas pour toi...

On s'est toujours bien plu. Nous deux.

C'est inimaginable comment on se plaisait...

Plaît toujours, j'en suis sûr !

La mère : Ah oui ?

L'oncle : Si je suis resté ici toutes ces années c'est parce que tu étais là,

*je voulais te protéger de mon frère,
tenter de rendre ta vie plus lumineuse...
On a longuement parlé.
Tellement de fois.
Autour d'un café.
La table en fer du salon entre nous a fondu plus d'une fois ! »*

*

« Emma : Je voulais quand même te remercier pour ma mère, je ne te l'ai jamais dit, mais il me semble que ce que tu lui donnes à manger est entrain de la sauver.

Alan : T'as pas à me remercier parce que si j'ai voulu ressusciter des zones mortes chez ta mère, c'était pour te montrer de quoi j'étais capable. Quand je suis venu dans les cuisines de ton oncle j'ai eu un déclic, et puis ton visage, revoir ton visage c'est peut-être ça qui a été le vrai déclic...J'aimais cuisiner avant, mais là, j'ai eu envie de cuisiner autrement, chercher un chemin, un boyau, pour atteindre, par les saveurs, le cœur le plus intime de la personne à qui je donne à manger. »

*

NOTE D'INTENTION

C'est une histoire qui parle de nos confiances que l'on blesse trop souvent, qu'on ne laisse même pas germer dans nos esprits parce qu'on intègre trop vite l'idée que les rêves sont pour les autres...

Comment retrouver cette énergie vitale pour reprendre son existence en main face à tout ce qui nous vampirise : la famille, le milieu social où les possibilités d'évolutions sont difficiles, l'esprit de compétition qui nous rend violent... Comment s'affranchir de ces conditionnements, de ces enfermements pour prendre en main son destin ?

Pourquoi Emma est-elle en résistance quand arrive l'admission à cette école prestigieuse ? Ce serait pourtant une opportunité inespérée de s'émanciper. Elle pourrait être heureuse de cette perspective nouvelle. Au-delà des contradictions légitimes qui traversent son esprit, elle semble refuser catégoriquement d'y aller.

Pourquoi ? Syndrome de l'imposteur ou défiance vis-à-vis de ce type d'institution qui formate trop souvent les esprits ? D'où vient la vraie raison ? Il y a un venin qui circule dans les veines de cette famille, un peu comme dans Hamlet, et qui maintient Emma dans un statu quo ; et pourtant, de cette situation, elle a obscurément conscience qu'il y a quelque chose à faire : métamorphoser ce venin, qui n'était pas loin de l'intoxiquer, pour en faire une œuvre vivante. Quel genre d'œuvre ? Elle ne le sait pas vraiment, mais elle ressent une puissance créatrice.

Les autres personnages tentent aussi de trouver une issue salvatrice à leur histoire. À commencer par Alan qui, durant son séjour en prison, découvre son goût, sa passion pour la cuisine. Il a même vu des ex-consommateurs de crack s'en sortir grâce à la cuisine. Depuis, il développe son art parmi les casseroles, il y puise une force de vie tellement puissante qu'elle va amener la mère à retrouver «sa tête». Dans les plis de sa langue est une histoire pleine de tendresse, de colère, de « fantômes », d'amour et d'humour.

AU PLATEAU

La scénographie sera composée d'éléments simples et précis de mobilier d'intérieur de cuisine (table, chaises, frigo...). Les éléments du décor ne seront pas marqués par une époque en particulier et seront plutôt un agencement de pièces issues de différentes périodes.

Une recherche sonore se fera pour accompagner cette histoire sans jamais être illustrative ou réaliste. L'effervescence du restaurant et de ses cuisines sera prise en charge par le jeu des acteurs qui feront exister ce hors champs : Les bruits du monte-plat, la rumeur de la salle du restaurant...L'univers sonore sera également riche d'éléments de la nature environnante, vent, mer, forêt, effritement, chutes de sable....

Les acteurs seront sonorisés avec des micros HF, ce qui donnera une grande liberté de jeu, notamment la liberté des corps dans l'espace.



LA COMPAGNIE

Elle est co-dirigée par Pierre-Yves Chapalain, auteur, metteur en scène et acteur, et Kahena Saïghi, dramaturge, metteuse en scène et actrice.

Depuis 2008, Pierre-Yves met en scène ses propres textes au sein de la compagnie *Le temps qu'il faut*. La compagnie a été conventionnée en Bretagne en 2016.

En 2010, il a été associé au Nouveau Théâtre - Centre dramatique national de Besançon, en 2014-2015, auteur associé aux Scènes du Jura. En 2016/17 il est associé au Canal, scène conventionnée pour le Théâtre de Redon.

Ses textes : *La Lettre*, *d'Absinthe* et *d'Outrages* sont édités aux Solitaires Intempestifs.

Le travail de Pierre-Yves Chapalain traite de situations quotidiennes, prosaïques, et de forces archaïques intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique.

Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient des sensations ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau.

Au sein de la compagnie *Le Temps qu'il faut*, Pierre-Yves Chapalain a écrit et mis en scène :

La Lettre, créé à l'automne 2008 au Théâtre de la Tempête à Paris. Production *Le temps qu'il faut* en co-production avec le Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort et l'aide à la production d'ARCADI.

La Fiancée de Barbe-Bleue, créé en janvier 2010. Spectacle tout public à partir de 8 ans produit par le Nouveau Théâtre - Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté.

Absinthe, créé en novembre 2010. Production la compagnie *Le temps qu'il faut*, en co-production avec le Nouveau Théâtre - Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté, le Théâtre de la Bastille, la Comédie de l'Est – Centre Dramatique Régional d'Alsace, le Théâtre de la Coupe d'Or – Scène

conventionnée de Rochefort, avec l'aide à la production d'Arcadi, du Ministère de la culture et de la communication – DRAC de Bretagne, l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre et le soutien de l'ADAMI.

La Brume du Soir, créé en février 2014 au Théâtre Anne de Bretagne, Vannes. Production Théâtre Dijon Bourgogne. En co-production avec la Compagnie Le temps qu'il faut, le Théâtre Anne de Bretagne, L'Archipel, pôle d'action culturelle, Fouesnant-Les Glénan, les Charles Dullin – Festival de la création contemporaine, Théâtre Edwige Feuillère, scène conventionnée de Vesoul, le Théâtre de Poche d'Hédé.

Outrages, l'ornière du reflux, créé en novembre 2015 au Théâtre de Sartrouville CDN. Production : compagnie Le temps qu'il Faut. En co-production avec Les Scènes du Jura, scène nationale ; le Théâtre de Sartrouville, CDN ; le TAB, Théâtre Anne de Bretagne, scène conventionnée ; Le Canal théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée pour le théâtre (aide à la résidence) ; La Maison du Théâtre, Brest ; Le Grand Logis, ville de Bruz ; L'Archipel, pôle d'action culturelle, Fouesnant-Les Glénan ; le Théâtre Dijon-Bourgogne, CDN.

Pierre-Yves Chapalain crée en 2017, 2 pièces autour de la figure de l'ogre : *Où sont les Ogres ?* Spectacle tout public à partir de 8 ans créé du 6 au 11 juillet 2017 au Festival d'Avignon et *Le Secret* forme légère et autonome à partir de 5 ans, qui sera créé au Très Tôt Théâtre à Quimper en octobre 2017.

En 2019 il met en scène et joue dans *Dossier K*, variations sur les écrits de Kafka, création au théâtre de l'Echangeur, Bagnolet.

En 2020 il écrit et met en scène le spectacle *Derrière tes paupières*, coproduction du TNB de Rennes et du théâtre de la Colline, où elle s'y joue au printemps 2021 puis en septembre de la même année.

En 2021, il écrit aussi le texte *A l'orée du bois*, crée dans le cadre de la 76ème édition du festival d'Avignon en 2022. Entre 2021 et 2024, avec Kahena Saïghi, ils écrivent *Dans les plis de sa langue, Promenade en robe de chambre* (création 2025) et reprennent *Un apprentissage* pour une tournée Hors les murs organisée par le TNB en région Bretagne puis à Paris par le Théâtre national de la Colline.

La prochaine création *Dans les plis de sa langue* est prévue en 2026.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

KAHENA SAIGHI | comédienne/co-autrice et co-metteuse en scène

Après des études en arts du spectacle à Paris 8, elle se forme au théâtre auprès de Véronique Nordey, avec qui elle crée *Iphigénie, ou le pêché des dieux* de Michel Azama au Théâtre Gérard Philipe, en tant qu'assistante à la mise en scène et comédienne. La même année, elle débute au cinéma dans *Total western* d'Eric Rochant. Après quelques rôles au cinéma et à la télévision, elle revient au théâtre avec *À mon âge je me cache encore pour fumer* de Rayhana. Elle participe à l'écriture de *Femmes de paroles*, qu'elle joue sous la direction de D' de Kabal (Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, l'Agora, Théâtre de Chelles).

En 2007, elle rencontre Pierre-Yves Chapalain. *La Fiancée de Barbe Bleue* marque le début d'une longue collaboration. Grâce à ce spectacle elle devient Ventriloque. Après avoir joué dans plusieurs autres de ses créations, elle co-dirige avec lui la compagnie, et participe à l'écriture et la mise en scène des spectacles à partir de 2021.

ERIC FELDMAN | assistant à la mise en scène

Il a commencé à travailler comme comédien pendant quatre ans auprès d'Emmanuel Ostrovski sur des textes de Pasolini, Péguy, Artaud, Duras, Robert Antelme, Charles Juliet, Pierre Goldman... Puis il a passé deux ans en Italie au Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards. Depuis son retour il a notamment travaillé au théâtre avec François-Michel Pesenti (*Noeuds de neige, Les Paésines, le Jardin des délices, À sec*); Jean-Michel Rivinoff (*L'instruction, Quatre avec le mort*); Antoine Caubet (*Oedipe-roi*); Alexandra Tobelaim (*Ça me laisse sans voix, La seconde surprise de l'amour*); Franck Dimech (*Pelléas et Mélisande, Gens de Séoul 1919, Sur la route d'Oklahoma*); Anne Monfort (*Nothing hurts, Blanche Neige*); Pascale Nandillon (*Variations sur la mort*); Florent Trochel (*Démangeaisons de l'oracle*); Luca Giacomoni (*Oedipe-roi*). Il a joué ces dernières années avec l'auteur-metteur en scène Joël Pommerat dans *Ça ira (1) Fin de Louis*

MARIE CARIÈS | comédienne

Après avoir suivi les cours de Véronique Nordey, elle participe à plusieurs spectacles de Stanislas Nordey (*J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Porcherie*, *La puce à l'oreille*, *Les 9 petites filles*, *Affabulazione...*). Parallèlement, elle joue sous la direction de Jean François Sivadier (*La mort de Danton*, *La vie de Gallilé*, *Noli me tangere*, *Italienne Scène et Orchestre*) et Yann Joël Collin (*Le songe d'une nuit d'été*, *La Mouette*, *La Cerisaie*). Elle a également joué sous la direction de Max Dénés, Patrick Sommier, Bernard Bloch, ChristianEsnay, Olivier Tchang Tchong, Aurélien Richard).

Au cinéma elle tourne avec Tonie Marshall, Manuel Flèche, Alain Centonze, Enki Bilal, Nathalie Boutefeu, Valérie Gaudissard, Jérôme Bonnell, Laurent Pawlosky, Christophe Blanc, Antoine Barraud etc.

MILENA SANSONETTI | comédienne

Dès le collège elle suit des enseignements aménagés en danse et en chant et intègre des troupes de danse contemporaine.

Elle débute une formation de comédienne à l'école Claude Mathieu puis intègre la promotion trente-neuf de la Classe Libre du Cours Florent, avant de participer au Prix Olga Horstig, mis en scène par Laurent Bellambe.

En 2018, devant la caméra de Laurence Katrian, elle joue le rôle d'Adèle dans la série de France 3 *Meurtre à Lille*. La même année, sur les planches parisiennes et en tournée en France, elle joue dans *Trust* de Falk Richter, mis en scène par LerolyneFoti.

De 2019 à 2022, elle joue dans "LES PARENTS DE CHARLIE SE SÉPARENT" mise en scène par Martin Darondeau (Théâtre Lépici, Festival d'Avignon 2022 au Théâtre des Béliers). Elle joue dans "10805 MAUX" d' Alexandre Cordier au Théâtre des Déchargeurs, au Théâtre de l'Opprimé (21-22), et tourne dans la série *Marianne* sur France 2.

Elle intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédien.ne.s par l'Alternance) en 2022 et joue dans *En répétition* de Samuel Gallet mis en scène par Paul Desveaux.

En 2023 elle joue dans *Ruy Blas* mis en scène par Jacques Weber au théâtre Marigny. Puis elle joue dans *Maladie de la Jeunesse* avec la compagnie *A bout de souffle* au Lavoir Modern.

BAPTISTE ZNAMENAK | comédien

Né à Beauvais en Picardie, il commence sa formation théâtrale très tôt. Il étudie au Conservatoire Lyrique du Beauvaisis avec Christophe Le Hazif, alors qu'il suit l'option théâtre au lycée. Après 3 années passées Cours Florent, il entre au Studio | ESCA en 2022 où il poursuit sa formation et sa professionnalisation.

En 2021, il met en lecture une de ses pièces au Festival d'Avignon *off AIR MOUETTE*, avec Caroline Tampere.

En 2021/2022 il joue dans *Electre ou Le Crépuscule des Rois* écrit et mis en scène par Matthieu Desquilb et présenté au Théâtre de l'Essaïon. La même année, il joue dans *Trauma* écrit et mis en scène par Erine Serrano au Théâtre des Déchargeurs.

En 2023, il chante et joue dans *Un Chapeau de Paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint Martin en compagnie d'apprenti.e.s et ami.e.s du Studio | ESCA. La même année il met en lecture Mairaines *Un conte de Plastique* écrit par Théo Perrache au Studio | ESCA.

THIBAUT MOUTIN | création lumière/ scénographie

Après une licence d'art du spectacle à l'Université Lyon II, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2008 en section régie et technique du spectacle. Il y rencontre plusieurs metteurs en scène : Claude Régy, Valère Novarina, Gildas Milin, Jean-Pierre Vincent. Depuis sa sortie il a collaboré avec Olivier Oudoux sur *Ce qui évolue ce qui demeure* mis en scène par Fanny Mentré au TNS et sur *Paradis* de Christophe Giordanno et Lucie Vallon. Avec Eric Soyé sur *Où sont les Ogres*, m.e.s par Pierre-Yves Chapalain. Il crée les lumières pour la Cie l'Accord Sensible, Jean-Pierre Larroche et le groupe N+1, les Ombres Portées. Il participe parallèlement à la vie de plusieurs lieux collectifs et associations (collectif des b-ateliers à la Villette, chapiteau Rajganawak à Saint Denis, la Dérive dans le Trégor, où il s'installe en 2020). Depuis 2013 il crée les lumières, conçoit les décors et assure la régie générale du collectif le 7 au Soir.

SAMUEL FAVART-MIKCHA | création sonore

Après une licence d'Arts du spectacle à Paris III, il se forme à l'Ecole du TNS entre 2007 et 2010. Depuis il réalise les créations sonores et musicales sur les spectacles de Maëlle Poésy (Compagnie Crossroad) : *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide*, *Le chant du cygne / L'Ours*, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, *Dissection d'une chute de neige*, *Inoxydables*, *Sous d'autres cieux*, et de Charlotte

Lagrange (Compagnie La Chair Du Monde) : *L'âge des poissons, Aux suivants, Tentative de disparition, Désirer Tant.*

En tant que créateur sonore et musicien/compositeur il a également collaboré avec Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, David Clavel, Vincent Ecrepont, Carine Piazzzi, la compagnie Graines de Soleil, la Stratosphère, le Collectif La Galerie, et la compagnie EpikHotel dirigée par Catherine Umbdenstock.

En 2021, il signe la création sonore du spectacle *Derrière tes paupières* de Pierre-Yves Chapalain coproduit par le TNB, le Théâtre de la Colline, Les Quinconces-L'Espal – Scène nationale du Mans et Château Rouge – Scène conventionnée Annemasse.

CONTACTS

Direction artistique

Pierre-Yves Chapalain

+33 6 63 91 23 46 / cie@ltqf.fr

Kahena Saighi

+33 615083080 / kna76@hotmail.com

Administration de production

Thomas Clédé

cledethomas@gmail.com / +33 6 62 50 64 50

Diffusion&Développement

Nacéra Lahbib

+33 7 76 30 01 32 - naceralahbib@gmail.com



Siège social :

Le temps qu'il faut Pors a louch'29430 Plounevez Lochrist